

## Y a-t-il un au-delà ?

## Ce que l'on entend souvent autour de nous :

Est-ce que les gens autour de nous pensent à l'au-delà ? L'espèrent-ils ? En ont-ils peur ? Pensent-ils que tout se termine « dans un trou » ? Ou espèrent-ils recommencer une autre vie sur cette terre, dans un genre de réincarnation ? La mort est-elle pour eux joie ou tristesse ? Et pour les chrétiens autour de nous ? Et pour nous, qui voulons être des disciples de Jésus ? Partager.

## Réfléchissons :

- 1. Dieu habite dans le ciel, dans le paradis.** « Le ciel est mon trône, quelle maison pourriez-vous me bâtir ? » **Is 66,1.** Le ciel signifie quelque chose de lointain : « Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées, **Is 55,9.** Mais le ciel est-il un lieu matériel ? Alors que veut dire la Bible en parlant de Dieu qui est aux cieus ? Elle veut signifier que Dieu nous dépasse de partout. Il est infiniment grand, et nous ne sommes que poussière devant lui. C'est ce que Jésus veut nous faire comprendre : « Notre Père qui es dans les cieus... »
- 2. Mais le paradis, que nous ne voyons pas, nous enveloppe de toute part.** Car Dieu est partout. Il a créé le ciel et la terre. « Il est là, dans le secret, et il nous voit, » **Mt 6,6.18.** Il s'occupe du monde entier, et même des petits oiseaux, **Mt 6,26 ; Ps 36,7.** Il est rempli d'un amour inouï pour toute sa création, spécialement pour les hommes. Mais est-ce que ceux-ci s'en rendent compte ? Est-ce que moi-même je suis toujours attentif à cette présence de Dieu ? Où est le paradis pour moi ? Où est donc le ciel ?... Il est partout où Dieu est vraiment présent, même si nous ne le voyons pas !
- 3. Seul Jésus peut nous parler vraiment de Dieu.** Pourquoi ? Parce qu'il vient de Dieu. Il parle de Dieu comme son propre Père : **Mt 12,50 ; 16,17 ; 18,19.** Il parle de ce qu'il a vu et entendu chez son Père, **Jn 3,11.** Et il vit sans cesse en présence de son Père.
- 4. Il est venu pour que le ciel de son Père s'établisse sur la terre.** Non pas pour que Dieu règne comme un roi de la terre, mais pour qu'il règne dans les cœurs. C'est le sens de la phrase : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, » **Mt 6,10.**
- 5. Mais il est aussi reparti au ciel, c'est-à-dire très loin et très près.** Comment le sait-on ? Parce qu'il est ressuscité et qu'il pourrait nous apparaître à tout instant, comme il est apparu aux apôtres. Et parce qu'il nous a dit : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde, » **Mt 28,20.** Qu'est-ce que ça change pour nous ? Où est donc le ciel ?
- 6. Dès lors nous pouvons vivre dans le ciel dès à présent,** car si nous avons donné notre vie à Jésus, le Père « nous a ressuscités et fait asseoir aux cieus, dans le Christ, » **Ep 2,6...** Nous en vivons, mais derrière un voile...
- 7. Mais pour voir Dieu, il nous faut passer de l'autre côté du voile.** Comment Jésus nous le fait-il comprendre ? En **Jn 14,2-3** : « Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai auprès de moi ». Et en **Lc 23,14** : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».
- 8. Et ce qui nous attend, de l'autre côté du voile, est absolument extraordinaire !** L'Apocalypse nous en laisse entrevoir quelque chose. Nous verrons Dieu face à face **Ap 4,2**, et Jésus notre Agneau immolé triomphant avec Dieu son Père **Ap 1,13 ; 5,6**, tous deux un seul Dieu avec le Saint-Esprit. Nous verrons les myriades d'anges autour du trône **Ap 5,11ss.** Nous partagerons la gloire des élus **Ap 7,9ss,** et avec eux, jour et nuit, nous chanterons la gloire de Dieu dans une joie et un bonheur sans fin **Ap 19,5ss ; 21,1-4.** Ce sera comme un grand banquet de fête, **Mt 22,1-14 ; Lc 14,16-24,** pour les noces de l'Agneau, **Ap 19,9 ; 21,2.9 ; 22,3ss.**
- 9. Quelles conséquences pour nous ? Cherchez ensemble...** Une grande joie, une espérance et une attente. Une grande joie, car si nous marchons avec Jésus, si nous faisons sa volonté et mettons sa Parole en pratique, nous vivons dès à présent dans le paradis, en présence de Jésus, du Père, des disciples de Jésus, des anges et de tous les élus. Une espérance d'arriver un jour au-delà du voile, dans la présence éternelle de Jésus et du Père, dans un bonheur sans fin. Et une attente de désir, car si nous aimons Jésus, nous avons envie de le retrouver... Une attente pendant laquelle nous préparons notre séjour définitif au ciel : **Mt 6,19ss ; 19,21.** Pour moi, le ciel est-il : une joie ? une espérance ? une attente ? Partager.

Visitez notre site :



# Chrétiens ou disciples ? Page 2

## Ce qu'ils en pensent

Devenir et être un disciple de Jésus-Christ est un défi auquel chaque croyant est confronté. Malheureusement, ce ne sont pas tous les croyants qui sont véritablement des disciples; toutefois, tous peuvent le devenir ! Par la grâce de Dieu, chaque croyant peut librement répondre à l'appel du Seigneur l'enjoignant à le suivre.

**Jean-Paul II, Veritatis Splendor.** « Il apparaît clairement qu'être disciple du Christ est la condition de tout croyant... Être disciple de Jésus veut dire être rendu conforme à Celui qui s'est fait serviteur jusqu'au don de lui-même sur la Croix (cf. Ph 2, 5-8). Par la foi, le Christ habite dans le cœur du croyant (cf. Ep 3, 17), et ainsi le disciple est assimilé à son Seigneur et lui est configuré. C'est le fruit de la grâce, de la présence agissante de l'Esprit Saint en nous. »

**Benoît XVI, Aux Jeunes, le 28 mars 2010.** « Le jeune homme riche, hélas, n'accueillit pas l'invitation de Jésus et s'en alla tout triste. Il n'avait pas trouvé le courage de se détacher des biens matériels pour trouver le bien plus grand proposé par Jésus. La tristesse du jeune homme riche de l'Évangile est celle qui naît dans le cœur de chacun quand on n'a pas le courage de suivre le Christ, d'accomplir le bon choix. Mais il n'est jamais trop tard pour lui répondre ! »

**Actes des Martyres Perpétue et Félicité, en 203 à Carthage.** Nous montons sur l'estrade. On interroge les autres, qui confessent leur foi. Mon tour arrive, quand brusquement apparaît mon père, portant mon fils dans les bras. Il me tire de ma place et me dit : « Aie donc pitié de l'enfant. » Le procureur Hilarianus, qui remplaçait Minutius Timinianus, le proconsul défunt, et avait le droit de glaive, à son tour insista : « Prends en pitié les cheveux blancs de ton père, le tendre âge de ton enfant. Sacrifie pour le salut des empereurs. » Moi je réponds : « Je ne sacrifierai pas. Hilarianus : « Es-tu chrétienne ? » Je lui réponds : « Je suis chrétienne. » Mon père restait à mes côtés pour me fléchir. Hilarianus donna un ordre : on chassa mon père et on le frappa d'un coup de verge. Ce coup m'atteignit, comme si c'était moi qu'on eût frappée. Je souffrais de sa vieillesse et de sa souffrance. Alors le juge prononça la sentence : nous étions tous condamnés aux bêtes. Et nous partîmes tout heureux vers la prison. Comme mon enfant prenait encore le sein et restait habituellement avec moi en prison, j'envoyai sur-le-champ le diacre Pomponius à mon père pour réclamer l'enfant. Mais mon père refusa de le donner. Depuis ce jour mon fils ne demanda plus le sein et je ne fus plus incommodée par le lait. Ainsi cessèrent les inquiétudes au sujet de mon enfant et les douleurs de mes seins.

**Reimar Schultze.** « Devenir disciple veut dire abandonner notre emploi du temps. Prendre sa croix quotidiennement signifie donner à Jésus 24 heures de notre temps chaque jour, et chaque heure contient 60 minutes, chaque minute contient 60 secondes. Mourir quotidiennement signifie donner à Jésus chaque seconde de chaque jour. Les disciples ne disent jamais à Jésus: « J'ai d'autres plans... j'ai des engagements prioritaires... je ne veux pas décevoir mon père, ma mère, ma femme ou mes amis, etc... ». Jésus a réglé cette question quand il disait : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14,26)...Si regarder la télévision n'est pas le plan de Dieu, le disciple ne regardera pas la T.V. Si aller à un match de foot n'est pas la volonté de Dieu, alors le disciple n'ira pas. Si le shopping n'est pas le plan de Dieu, alors le disciple n'en fera pas. Si la présence au mariage de ton frère n'est pas le plan de Dieu, le disciple n'y ira pas. »

**Michel Houyoux.** « Jésus nous invite à méditer sur les conditions requises pour devenir son disciple : 1. Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple (Lc 14,26) 2. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple (v. 27). 3. Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple (v. 33). Cet extrait de l'évangile de Luc nous apprend que Jésus réclame de ses disciples un don de soi total, solide et sans détours. Il ne s'agit pas de courtiser le Christ de temps à autre, mais de l'aimer plus que tout, plus que soi-même. Ce texte nous dit : Vouloir suivre Jésus sans renoncer à tout, c'est se leurrer sur sa condition de disciple. Le danger, c'est de croire que l'on peut devenir disciple de Christ par soi-même, à force d'actes pieux, de sacrifices, de bonnes œuvres qu'on a choisies soi-même et dont on est maître. On ne peut pas se faire disciple de Christ par soi-même. Mais Christ, lui, peut faire de chacun de nous des disciples. Mieux que cela : Il le veut. Alors, lâchons prise et remettons-nous entièrement entre les mains du Dieu d'amour qui nous appelle à le servir et disons-lui : Seigneur, je ne suis pas digne d'être ton disciple, mais tu m'appelles à l'être. Alors, change et guéris en moi tout ce qui a besoin de l'être pour que je puisse te servir comme tu le désires. »

Visitez notre site :

